Biographie

Maïwenn LE GUYADER Harpiste, professeur de harpe & musicothérapeute



Maïwenn débute son apprentissage de la harpe à sept ans au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Bourg-la-Reine, sous la direction de Ghislaine PETIT-VOLTA. Elle y décroche une Médaille d'Or en harpe et obtient son Diplôme d'Etudes Musicales (DEM).

Après ses études au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Bourg-la-Reine, Maïwenn poursuit sa formation au **Conservatoire Supérieur de Musique de Paris** où elle obtient un **Premier Prix** de harpe. Passionnée par l'exploration sonore de son instrument, Maïwenn cherche constamment à élargir ses horizons musicaux. Attirée par la musique contemporaine et le théâtre musical, elle bénéficie de l'enseignement de Brigitte SYLVESTRE, une spécialiste renommée dans ce domaine.

Pour enrichir son jeu et approfondir ses connaissances, Maïwenn participe à de nombreux stages avec des harpistes éminentes telles que Hélène BRESCHAND, Ernestine STOOP, Isabelle MORETTI et Corine LEDU. Elle collabore également avec des compositeurs contemporains tels que Marie-Hélène FOURNIER, Tôn-Thât TIET et Georges APERGHIS, explorant ainsi des créations musicales novatrices.

Inspirée par ses rencontres musicales variées dans des univers totalement distincts, Maïwenn décide de poursuivre ses études à l'**Edim** à Cachan, une école renommée pour le jazz et les musiques actuelles, où elle étudie de 2005 à 2008. Elle obtient sa **Certification Professionnelle** délivrée par la Fédération Nationale des Ecoles d'influence Jazz et Musiques Actuelles (FNEIJMA).

Maïwenn enrichit son parcours par plusieurs stages en musique d'Amérique Latine avec le harpiste paraguayen Ismaël LEDESMA, ainsi qu'en musique celtique avec Dominique BOUCHAUD et MYRDHIN. Son expérience scénique inclut des collaborations avec divers ensembles: l'Orchestre Symphonique des Yvelines, l'Orchestre du Département de Formation

Musicale, et l'Orchestre Symphonique et Harmonique du Conservatoire Supérieur de Paris, où elle occupe le poste de première harpiste. Elle joue également avec l'Ensemble Vocal de Saint-Quentin-en-Yvelines dans des lieux prestigieux tels que le Théâtre Mogador, l'Institut de France, la salle Cortot, la salle Pleyel et le Pavillon Dauphine.

En 2005, Maïwenn devient professeur de harpe remplaçante au **Conservatoire à Rayonnement Départemental de Bourg-la-Reine**, où elle enseigne son instrument à une quarantaine d'étudiants de tous âges et de tous niveaux. Elle conçoit et dirige un spectacle dédié aux musiques de film, intégrant la harpe, le chant, d'autres instruments, ainsi que des éléments de théâtre, de danse, de décors, de son et de lumière.

En 2006, Maïwenn forme un duo avec le saxophoniste Willy EKOUE, se concentrant sur un répertoire de musique classique. Ils enregistrent un album, intitulé « **Sonates en Duo** » comprenant des œuvres de Debussy, Spohr, Haendel et Bach. Cette sortie est suivie d'une tournée de deux ans à travers la France.

En 2009, Maïwenn participe à l'enregistrement de la musique composée par la pianiste Macha GHARIBIAN pour deux courts-métrages intitulés « **24** » et « **42** », présentés au Festival de Cannes la même année.

En 2010, elle enregistre dans les studios du pianiste jazz Laurent DE WILDE pour l'album « Il était une voix » de la chanteuse franco-congolaise Helmie BELLINI, en collaboration avec les frères CASTRY.

En 2011, Maïwenn crée, compose et dirige le groupe **Twinkel Quintet**, une formation de jazz expérimental où la liberté d'expression et l'expérimentation sont au cœur des compositions et des arrangements des standards de jazz. Le quintet inclut la chanteuse Anissa BENSALAH, le saxophoniste Willy EKOUE, le contrebassiste Guillaume DUVIGNAU et le batteur Julien VERDIER. Ensemble, ils explorent avec originalité des timbres acoustiques et électro. Le Twinkel Quintet se produit sur diverses scènes de jazz parisiennes telles que le Sunset-Sunside, le Petit Bain, le 111, l'âge d'or, la Bellevilloise, le Gibus, et l'Entrepôt. En outre, le groupe participe à des festivals de harpe renommés comme celui de Gargilesse et de Maubeuge, ainsi que par l'intermédiaire du Conseil Général du Doubs à Besançon.

En 2012, Maïwenn est nommée remplaçante de la classe de harpe d'Isabelle OLIVIER à **l'Ecole des Arts** de Marcoussis pour une période de trois années consécutives. Pendant cette période, elle enseigne la harpe à une trentaine d'étudiants de tous âges et niveaux.

En 2013, Maïwenn participe à l'enregistrement de l'album « **Matriz** » de la chanteuse algérobrésilienne Anissa BENSALAH. Cet album fusionne des rythmes afro-brésiliens et nordafricains, des harmonies bossa-jazz et des mélodies orientales, explorant un langage musical acoustique nouveau qui défie les préjugés et interroge les identités culturelles. En 2014, Maïwenn organise un stage de harpe à **l'Ecole des Arts** de Marcoussis, centré sur les musiques africaines de l'Ouest. Elle collabore étroitement avec deux percussionnistes du Burkina Faso, Lassina ZOUON et Salif DRAME. Ce projet implique également la participation d'acteurs et de danseurs, et aboutit à un concert de fin de stage présenté à la Salle Jean-Montaru de Marcoussis.

De 2014 à 2016, Maïwenn crée le groupe **MaaSanké** en collaboration avec le saxophoniste Willy EKOUE et le balafoniste guinéen Sory DIABATE. Leur projet musical s'inspire des traditions musicales celtiques et d'Afrique de l'Ouest. Ensemble, ils se produisent à travers la France, incluant des lieux tels que le CMG, le Baiser Salé, le Centre Musical FGO Barbara, l'Etoile du Nord à Paris, ainsi que Le Périscope et le Château Sans Soucis à Lyon. Ils font également des apparitions au Caveau Les Lyonnais, au Théâtre de la Mackellerie à Roubaix, à l'Atelier Culture à Dunkerque, et ils effectuent une série de concerts en Afrique au Centre Culturel de Conakry en Guinée.

En 2016, Maïwenn participe en tant qu'harpiste à l'album de l'artiste guinéen Mohammed CAMARA, en duo avec le joueur de Kora Kandia CISSOKO. Cette même année, elle se produit aux côtés de la flûtiste Camille MAROUANI dans une série de concerts dédiée à la musique française du 20ème siècle. De plus, elle est repérée par le chorégraphe et danseur ivoirien Papson SYLLA lors d'un concert à Paris. Il lui dédie la création d'un spectacle intitulé « **We are all guilty** ». Ce spectacle met en scène la harpe, des percussions et deux danseurs de la compagnie Papson, explorant ainsi une fusion artistique unique. Une tournée est organisée et le spectacle sera joué une dizaine de fois en France.

Elle compose et enregistre une partie de l'album « **DjembEvolution** », dirigé par l'artiste musicien Alhassane CAMARA, dit Dartagnan, un grand maître de la percussion et de la danse traditionnelle malinké et soussou. Les musiques créées pour cet album forment un cocktail rythmé et percutant, fusionnant les mélodies mandingues, latines et contemporaines.

En 2017, Maïwenn obtient un visa américain d'artiste de type 0-1 qui lui permet de travailler aux États-Unis pendant trois ans. Elle s'installe en Californie dans la ville de Los Angeles, où elle joue de la harpe dans le groupe ADAAWE, spécialisé dans les reprises de la chanteuse sudafricaine Miriam MAKEBA. Parallèlement, elle lance un projet innovant appelé HarpeCore, un trio rock-funk mettant en avant la harpe électrique, accompagnée par la basse et la batterie. Le projet HarpeCore explore de nouvelles voies musicales en intégrant la harpe électrique dans un contexte rock-funk. Cette approche novatrice permet à Maïwenn d'expérimenter et d'élargir les possibilités sonores de son instrument, tout en fusionnant avec la rythmique puissante de la basse et de la batterie. Cette combinaison unique donne naissance à un son distinctif et contemporain, enrichissant ainsi le paysage musical avec des compositions originales et des arrangements audacieux. Aux États-Unis, elle fait la rencontre de la chanteuse texane Jenness ROUSSE, avec qui elle forme un quintet dédié aux musiques de Broadway. Ensemble, elles se produisent dans plusieurs États, notamment au Texas, au

Nouveau-Mexique, en Arizona, au Nevada et en Californie, partageant leur passion pour le répertoire musical théâtral.

Pendant son séjour de trois ans aux États-Unis, Maïwenn enseigne la musique à l'école francoaméricaine La **Claire Fontaine** à Venice. Elle y dispense des cours variés tels que l'éveil musical, la harpe et l'initiation aux percussions. Elle dirige la chorale de l'école, et enseigne également l'écriture et l'écoute musicale.

Parallèlement, elle est nommée professeur de harpe au **French Conservatory of Music** de Beverly Hills, où elle crée sa classe de harpe et enseigne à une dizaine d'élèves. Elle participe activement à de nombreux projets musicaux collaboratifs avec les autres classes d'instruments de l'établissement.

En août 2020, suite à la pandémie de Covid-19, Maïwenn retourne en France où elle poursuit son engagement dans l'enseignement de la harpe et ses projets musicaux. Elle est nommée remplaçante de Véronique MUSSEAU-GONNEAUD au Conservatoire Municipal Musique et Danse d'Ivry-sur-Seine, enseignant la harpe ainsi que la formation musicale. Elle crée également sa propre classe de harpe en tant que titulaire du poste à l'Ecole de Musique L'Avenir de Brétigny-sur-Orge. Grâce à des interventions dans les écoles de la ville et à des concerts visant à faire découvrir la harpe à un large public, sa classe attire de plus en plus d'élèves, comptant aujourd'hui une vingtaine d'inscrits. En parallèle, elle enseigne la formation musicale aux niveaux FM1, FM2 et FM3.

Maïwenn organise régulièrement des journées d'ateliers musicaux et des stages de harpe, où l'improvisation vocale et corporelle, le théâtre musical et la création collective occupent une place centrale. Ces ateliers visent à stimuler l'inventivité et l'expression personnelle de ses élèves. L'objectif est de libérer la créativité en élaborant une performance sonore qui se situe à la croisée du théâtre et de la musique, déployée dans une dramaturgie intégrant le geste, la voix parlée et chantée, la harpe ou tout autre objet sonore.

En janvier 2021, Maïwenn entame une formation professionnelle de trois ans à l'Atelier de Musicothérapie de Bourgogne à Dijon. Elle se consacre intensivement à cette formation et, en avril 2024, elle obtient son Certificat de Praticien en Musicothérapie Clinique, accrédité par la Fédération Française des Musicothérapeutes. Depuis lors, Maïwenn exerce la musicothérapie dans divers contextes cliniques qui s'inscrit dans un projet de soins de support de la médecine intégrative. Elle intervient notamment en EHPAD auprès de résidents souffrant de démences, utilisant la musique comme moyen thérapeutique pour améliorer leur bien-être et leur qualité de vie ainsi que pour maintenir leurs capacités et leur intégrité. Elle travaille également en Foyer d'Accueil Médicalisé, où elle accompagne des patients psychotiques, principalement atteints de troubles schizophréniques pour favoriser l'expression et l'estime de soi, aider à la réappropriation du corps et de la voix, et améliorer la communication et la gestion des émotions.

En février 2023, Maïwenn passe avec succès le concours d'entrée à la **Schola Cantorum** de Bâle en Suisse, où elle se spécialise dans l'étude et le perfectionnement de la harpe ancienne. À la Schola Cantorum, elle se concentre sur la harpe baroque, également connue sous le nom de « triple harpe » en raison de ses trois rangées de cordes. Son programme d'études inclut la musique baroque française, italienne, espagnole et anglaise, ainsi que l'apprentissage de la basse continue. Elle se produit régulièrement en tant que soliste ou en ensemble avec d'autres instruments anciens, explorant ainsi le répertoire riche et varié de la musique baroque et contribuant à la préservation et à la promotion de cet art historique.

En juin 2024, Maïwenn prend la décision de s'installer en Saône-et-Loire à Saint-Pierre-de-Varennes avec son compagnon originaire de Torcy. Ensemble, ils acquièrent un corps de ferme avec pour ambition de développer des activités culturelles, d'organiser des résidences d'artistes et des stages de musique. Leur objectif est de contribuer au développement de la culture locale tout en poursuivant les nombreux projets artistiques de Maïwenn.



